

LU

Donner le goût de lire Christian POSLANIEC Éd. du Sorbier 1990

Ce livre consacré à la présentation d'animations autour du livre et de la lecture est un ouvrage de compilation, aux dires mêmes de l'auteur, dans la mesure où ces animations "existent, ont été pratiquées et se pratiquent encore, certaines dans des milliers d'endroits".

Christian POSLANIEC les a regroupées en quatre chapitres selon l'effet principal qu'il leur attribue à savoir : animations d'information, ludiques, reponsabilisantes et d'approfondissement.

Christian POSLANIEC part du principe - avec lequel on ne peut qu'être d'accord - qu'il ne suffit pas de doter les non-lecteurs des techniques de la lecture pour en faire des lecteurs (y est-on jamais arrive, d'ailleurs ?) et que l'insuffisante maîtrise des techniques de lecture est bien plus la manifestation de la non-lecture qu'elle n'en est la cause réelle. On a le savoir-lire de ses lectures. D'où la nécessité des animations autour du livre pour faire découvrir le "plaisir de lire" pour donner le "goût de lire" et accéder à la "lecture-plaisir".

Nous avons suffisamment, dans ces colonnes et ailleurs, dit pourquoi le plaisir indéniable que peuvent éprouver ceux qui lisent ne nous paraît pas susceptible d'être le moteur d'une action à destination de ceux qui ne lisent pas. Parce que le plaisir n'est pas une cause de leur lecture mais une conséquence, un "plus" dans une pratique à laquelle ils se livrent pour d'autres raisons, C'est pourquoi nous parlons beaucoup plus de découverte des fonctions de la lecture et des raisons de lire. *"C'est en œuvrant au niveau de ces raisons que peut augmenter le nombre de ceux qui éprouvent ce plaisir"*.¹

De même avons-nous réagi ailleurs dans ce numéro des Actes de Lecture au chapitre que Christian POSLANIEC consacre à la "rescolarisation" de la lecture sous le prétexte qu' *"aucune autre structure que l'école ne peut avoir un impact massif en direction des non-lecteurs"* que *"déscolariser la lecture est un leurre"* que *"les non lecteurs ne fréquentent pas les endroits où l'on donne de la lecture un statut non utilitaire"*.

Toute notre réflexion à propos des BCD est dictée *"par le constat fait par les enseignants des limites de tout ce qui est entrepris dans l'idée de promouvoir le livre, qu'on définit sous le terme générique d'animation, et que Jean-Claude PASSERON a si bien qualifié de "pastorale". Les démarches de promotion et de séduction ne peuvent guère rendre les difficultés des enfants très éloignés de la lecture car elles ne s'attaquent en rien aux raisons de leur exclusion de la communication écrite"*,² écrivions-nous il y a quelque temps. C'est sans doute pour cela que Christian POSLANIEC dans son livre fait plusieurs fois appel aux termes de "pari" ou de "conviction" en parlant des animations, rappelant que nulle recherche n'en a véritablement évalué les effets.

Michel Violet

¹ Et mourir de plaisir, Jean FOUCAMBERT, ACTES DE LECTURE n°21, mars 88, p.8

² Le concept de BCD, ACTES DE LECTURE n°24, déc.89, p.28